

## Commentaire de texte, extrait des « Misérables » de Victor Hugo (23 mars)

[La Maison Lumni - Lycée](#)

À la veille du bac de français, il est l'heure de préparer l'écrit de cette matière. L'écrit consiste en deux exercices : **la dissertation** ou **le commentaire littéraire**.

Cette épreuve dure **4 heures**. Voici des conseils pour réussir ce commentaire littéraire.

- Il est très important de **prendre son temps** : **lire le texte attentivement**. **L'annoter**.

Puis **organiser les remarques** (faire attention au style, à la syntaxe de la phrase, à la ponctuation, au temps des verbes).

- Lire et analyser le texte proposé, par exemple : si c'est **une poésie**, **relever les rimes**. Si c'est **un calligramme**, il n'aura **pas la même forme que si c'est un sonnet**. Si c'est du **théâtre**, penser à **étudier les didascalies** (voir les mots qui ont été mis en écho par le poète). Si c'est un **texte narratif**, **observer les paragraphes** qui se détachent.

- **Avant de lire le texte**, observé **qui est l'auteur du texte**, **la date de parution** et **la date de création** si c'est du théâtre.

La construction du plan.

Quand **toutes les remarques sont organisées**, **un plan se dessine**. Ce n'est pas forcément celui-là qui fonctionnera.

Par exemple, il est possible d'avoir envie de développer une idée mais ne pas savoir si c'est opportun d'en parler tout de suite ou plus tard. C'est en réfléchissant que la solution sera trouvée. Ainsi **quand le plan provisoire**, puis à **modifier**, puis à **préciser au fil de l'analyse est prêt** alors **la rédaction de l'introduction peut commencer**. A ce moment précis, **les grandes parties**, les grands axes sont en place. Ils **seront présentés dans l'introduction**.

Ensuite, il faut **identifier les grands axes**, réfléchir à **des sous parties** possibles pour les organiser et les déplacer dans la meilleure partie. Penser à **mettre des exemples dans les sous parties**. Une citation, un mot, un petit groupe de mots extraits du texte et penser à écrire entre parenthèses la ligne de cette citation ou de ce mot... pour que le correcteur voit que cette citation n'a pas été inventée). Et **une analyse**. Souligner aussi dans le commentaire, le texte de l'œuvre qui est étudié.

### La rédaction de l'introduction.

Elle **commence quand le plan est construit** car le commentaire est un exercice d'argumentation. Grâce à cette introduction, le correcteur saura là où le développement du commentaire le conduira.... Il faut partir d'une hypothèse et démontrer que le texte a un réel intérêt, quels sont ses grands enjeux.

Ensuite, l'étape de la **rédaction commencera**.

La **conclusion** sera rédigée à la fin. Dans celle-ci, il y a ce qui aura été démontré et une ouverture.

Le texte choisi ici « L'entrée en scène d'une poupée » est extrait du livre *Les Misérables* de Victor Hugo, publié en 1862. Ce texte met en avant Cosette. Un personnage particulièrement émouvant de ce roman.

Commençons la lecture. Remarque : attention le chapeau ne fait pas partie de l'analyse. Ce sont les notes que l'éditeur ou le professeur a placé pour comprendre le contexte.

### *Les Misérables*, Victor Hugo, Livre II chapitre IV, « L'entrée en scène d'une poupée » (extrait)

Cosette est une jeune enfant élevée par un couple d'aubergistes, les Thénardier, qui sont rémunérés pour s'occuper d'elle, car sa mère est trop pauvre pour s'en occuper. Cependant, ils la maltraitent et l'exploitent comme servante. Un jour, en sortant chercher de l'eau, Cosette passe devant la vitrine d'un magasin dans laquelle se trouve une poupée.

[...] La dernière de ces baraques, établie précisément en face de la porte des Thénardier, était une boutique de bibeloterie, toute reluisante de clinquants, de verroteries et de choses magnifiques en fer-blanc. Au premier rang, et en avant, le marchand avait placé, sur un fond de serviettes blanches, une immense poupée haute de près de deux pieds qui était vêtue d'une robe de crêpe rose avec des épis d'or sur la tête et qui avait de vrais cheveux et des yeux en émail. Tout le jour, cette merveille avait été étalée à l'ébahissement des passants de moins de dix ans, sans qu'il se fût trouvé à Montfermeil <sup>1</sup> une mère assez riche, ou assez prodigue<sup>2</sup> pour la donner à son enfant. Eponine et Azelma<sup>3</sup> avaient passé des heures à la contempler, et Cosette elle-même, furtivement, il est vrai, avait osé la regarder.

Au moment où Cosette sortit, son seau à la main, si morne et si accablée qu'elle fût, elle ne put s'empêcher de lever les yeux sur cette prodigieuse poupée, vers la dame, comme elle l'appelait. La pauvre enfant s'arrêta pétrifiée. Elle n'avait pas encore vu cette poupée de près. Toute cette boutique lui semblait un palais ; cette poupée n'était pas une poupée, c'était une vision. C'étaient la joie, la splendeur, la richesse, le bonheur, qui apparaissaient dans une sorte de rayonnement chimérique<sup>4</sup> à ce malheureux petit être englouti si profondément dans une misère funèbre<sup>5</sup> et froide. Cosette mesurait avec cette sagacité<sup>6</sup> naïve et triste de l'enfance l'abîme qui la séparait de cette poupée. Elle se disait qu'il fallait être reine ou au moins princesse pour avoir une "chose" comme cela. Elle considérait cette belle robe rose, ces beaux cheveux lisses, et elle pensait : Comme elle doit être heureuse, cette poupée-là ! Ses yeux ne pouvaient se détacher de cette boutique fantastique. Plus elle regardait, plus elle s'éblouissait. Elle croyait voir le paradis. Il y avait d'autres poupées derrière la grande qui lui paraissaient des fées et des génies. Le marchand qui allait et venait au fond de sa baraque lui faisait un peu l'effet d'être le Père éternel.

Dans cette adoration, elle oubliait tout, même la commission dont elle était chargée. Tout à coup, la voix rude de la Thénardier la rappela à la réalité :

- Comment, péronnelle, tu n'es pas partie ! Attends ! je vais à toi ! Je vous demande un peu ce qu'elle fait là ! Petit monstre, va !

La Thénardier avait jeté un coup d'œil dans la rue et aperçu Cosette en extase. Cosette s'enfuit emportant son seau et faisant les plus grands pas qu'elle pouvait.

---

<sup>1</sup> Village près de Paris

<sup>2</sup> Généreuse

<sup>3</sup> Les deux filles des Thénardier

<sup>4</sup> Sans rapport avec la réalité, de l'ordre du rêve

<sup>5</sup> Qui évoque la mort

<sup>6</sup> Perspicacité, capacité de comprendre vite